

Vos Oiseaux

Feuille de liaison romande d'ornitho.ch
N° 10 - Mai 2010

Gypaète barbu imm.
S. Tinguely



Rencontre

Il est des instants que l'on a particulièrement envie de partager.

L'observation dont il est question est celle du Gypaète barbu. De cet oiseau, je ne connaissais que ce que j'en avais lu, vu, au travers de magnifiques clichés, mais ne l'avais jamais rencontré. Mes premières observations datent d'il y a une année à peine. Cette magnifique silhouette et ce vol caractéristique devinrent petit à petit l'un de mes buts de rencontre lors de mes randonnées alpines.

À l'été 2009, sur une pente herbeuse du Bas-Valais à 2200 mètres d'altitude environ, alors que j'étais couché à photographier des marmottes, un bruit de bourdon me surprend. L'intensité se faisant toujours plus forte, je me retourne dans le sens de la pente pour comprendre l'origine de ce son. Naturellement, celles et ceux ayant déjà vécu une telle rencontre auront compris de quoi il pouvait bien s'agir, mais quand c'est pour la première fois...

C'est tourné face à la pente, que je vois un Gypaète barbu adulte, les rémiges vibrant dans l'air, rasant la pente herbeuse. Sa tête

penchée vers le bas, légèrement inclinée vers moi, oriente son magnifique regard dans ma direction. Cette première rencontre n'a duré que quelques secondes, mais quelques secondes !



Gypaète barbu ad., 2 avril 2010, V. Badan

Des images ? Durant ces quelques instants, le fonctionnement de mon appareil photo m'a totalement échappé... mais que de belles visions en mémoire.

La deuxième rencontre avec une telle proximité remonte au mois de décembre.

C'est en quittant le groupe de bouquetins que j'observais depuis le milieu de matinée que je suis surpris par un Gypaète juste au-dessus de moi. Je l'avais déjà vu, ainsi que

deux adultes, en début de matinée, mais à très longue distance. Faisant preuve de curiosité, il décrit quelques cercles autour de moi. Il est si proche que j'ai l'immense bonheur de le voir dans les yeux. Difficile de trouver les mots adaptés aux émotions. Le Gypaète barbu dégage quelque chose qu'il est difficile de retranscrire par les mots ou les images. Devenu une véritable passion, il est également le principal but de mes excursions et même si je ne l'aperçois que de loin, le voir ainsi « baigner » dans son environnement reste un instant de pur bonheur.

Sébastien Tinguely

Au sommaire

Les folles journées d'avril à Sionnet	2
De la prose sur ornitho.ch ?	3
Interview et agenda	4

Impressum

Rédaction

Valérie Badan
Alain Barbalat
Noémie Delaloye
Gaëtan Delaloye
Brice-Olivier Demory
Audrey Margand
Bertrand Posse

redaction@ornitho.ch

Nos Oiseaux

Didier Gobbo, Ch. de Serroue 1,
CH-2037 Montmollin -
administration@nosoiseaux.ch

Remerciements

Photos extraites d'ornitho.ch.

Centrale ornithologique romande

Bertrand Posse, Ch. du Milieu 23b,
CH-1920 Martigny -
Bertrand.Posse@nosoiseaux.ch



Les folles journées d'avril à Sionnet

Les périodes de migrations réservent souvent de bonnes surprises ornithologiques. Ce printemps, ce sont les observateurs genevois qui ont eu la chance de pouvoir admirer, au cours du même week-end et à quelques mètres l'une de l'autre, trois espèces particulièrement rares et difficiles à voir en Suisse. Le site de [Sionnet](#), est évidemment un des hauts lieux de l'ornithologie romande, puisqu'il apparaît en troisième position des sites les plus fréquentés par les ornithos, après les



N. Pictet

rives yverdonnaises et le Fanel. Depuis la renaturation et la mise en eau du site, la décanalisation de la Seymaz et l'entretien extensif de plusieurs parcelles, les oiseaux n'ont pas manqué d'être au rendez-vous tout au long des saisons. En ce printemps 2010, c'est tout d'abord une Marouette poussin qui a séjourné du 10 au 18 avril et qui s'est montrée particulièrement facile à observer et à photographier. Ce petit rallidé, de la taille d'un Etourneau, est généralement extrêmement discret, ne sortant qu'exceptionnellement de la végétation. Il arrive toutefois que certains individus en migration se montrent moins farouches et un peu plus coopératifs. Le 17 avril, S. Lézat, en détaillant les Bruants des roseaux dans les buissons bordant le marais, est intrigué par un individu singulier, présentant un cercle orbital bien marqué contrastant sur une joue bien rousse et non noirâtre comme chez la femelle de Bruant des roseaux. Après analyse et discussion avec d'autres observateurs présents ce matin-là, l'identification du Bruant nain s'est imposée. Le dimanche 18 avril, selon les nombreux observateurs venus sur place, il semblerait même que deux individus différents étaient présents. Les meilleures observations ont été faites le matin, alors que l'oiseau se nourrissait activement en chassant les insectes à la manière d'un gobe-mouche, revenait ensuite se percher sur les buissons de saules devant la roselière. Cet individu a pu être observé jusqu'au mercredi 28. Cette espèce orientale est extrêmement rare en Suisse puisqu'il s'agit de la quatrième observation dans notre pays depuis 2000. Elle niche en Europe uniquement dans l'Est de la Finlande, migre normalement vers l'Est, passant l'hiver en Inde et dans le Sud-Est asiatique. Pour couronner ce week-end printanier, un Phragmite aquatique a aussi été observé du 18 au 20 avril, au même endroit que la Marouette poussin. Très discret, il aura fallu beaucoup de patience aux quelques chanceux qui ont réussi à l'observer entre les roseaux. Cette espèce, très localisée en Europe, s'est beaucoup raréfiée et les observations d'oiseaux de passage en Suisse sont de plus en plus irrégulières. Mentionnons encore pour clore cette seconde quinzaine d'avril bien animée que Sionnet a vu un Ibis falcinelle séjournier du 26 avril au 4 mai et une Bergeronnette citrine du 29 avril au 5 mai.

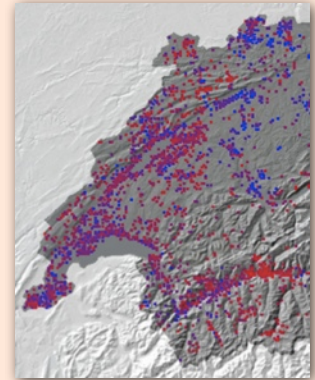


N. Pictet

Alain Barbalat

Vos Oiseaux is watching you ! (2/2)

En analysant les distances parcourues (en ligne droite) entre le lieu de domicile de l'observateur/trice et celui des observations rapportées sur [ornitho.ch](#), on peut établir la carte suivante relative aux espè-



ces rares ou très rares. L'échelle est logarithmique et calcule un indice allant du bleu (faible distance) au rouge (longue distance). Les hauts lieux de l'ornithologie romande, comme le Fanel, la Champagne genevoise, les Grangettes et surtout le Haut-Valais, attirent des observateurs de toute la Suisse et sont clairement visibles en rouge vif sur la carte. Les points bleus, que l'on doit à des observateurs locaux, sont surtout situés dans le nord de la carte, la plaine de l'Aar et le Jura bernois. Indiquent-ils aussi une certaine réticence des Romands nomades à franchir le «rösti-graben» ?

Texte : Alain Barbalat
Figure : Gaëtan Delaloye

Rétrospective : Mategnin a 70 ans cette année

Au premier janvier 1930, l'Association pour la création et l'entretien de réserves naturelles dans le canton de Genève, conclut la location des Marais de Mategnin avec la commune de Meyrin pour une durée de 20 ans. Sur la base des observations faites par J. Burnier, R. Hainard et Ch. Vaucher, l'intérêt ornithologique du site fut mis en avant. La limite de la réserve a été indiquée par la présence de 25 écriteaux bien visibles portant l'interdiction d'accès et de la chasse. Un surveillant assermenté fut nommé pour la réserve. Les terrains ont finalement été achetés au terme de cet accord, le 18 avril 1951, par la Ligue suisse pour la protection de la nature.

En 2009, Pro Natura Genève, héritière de la première association, a pu acquérir



des terrains supplémentaires aux Marais des Fontaines, sur territoire français, et des aménagements importants ont été entrepris durant l'hiver 2009-2010 pour augmenter la surface des marais. Deux

hectares de bois ont été coupés et des terrassements ont permis d'agrandir considérablement la zone humide.

Nul doute que ces aménagements de grande ampleur dans l'une des plus anciennes réserves du canton seront appréciés par les espèces liées aux zones humides : Râle, Poule d'eau, Grèbe castagneux, Rousserolles et qui sait, peut-être par le Blongios voire la Sarcelle d'été qui ont niché jadis dans ce marais. En fait, il semble que ce soit surtout le Petit Gravelot qui profite de la partie dégagée par les terrassements pour s'installer cette année.

Alain Barbalat

Pour un nuage !

Quelle est donc la différence entre un volcan islandais et ornitho.ch ? La réponse, au-delà du trait d'humour potache bien connu des cours d'école : "aucune" ...

Aucune, parce que le mercredi 14 avril 2010 dernier, le premier a choisi de recouvrir les îles Britanniques d'un nuage de cendres, tandis que le second rejoignait ces mêmes îles pour s'installer dans un nuage, virtuel celui-là.

Ornitho.ch nouvelle formule a donc quitté la Suisse pour rejoindre un des centres informatiques les plus modernes au monde pour faire face aux sollicitations toujours plus fortes des nombreux observateurs. Le problème majeur que nous avions était de faire face à des pics de fréquentation, relativement courts, mais élevés. En effet, tout le monde voulait aller sur le site en même temps : juste après les repas, le dimanche soir, à la mi-temps quand la Nati joue... enfin, un peu comme sur l'autoroute lors des retours de vacances. Ajouter des serveurs qui ne seront vraiment utiles quelques heures par semaine n'est pas judicieux ni en terme de coûts, ni en terme d'écologie !

La solution que nous sommes allés chercher si loin rend possible, notamment grâce à la [virtualisation](#), l'adaptation de la capacité de calcul aux nombres d'observateurs effectivement actifs sur tous les sites de la famille ornitho.ch. Cela permet ainsi d'augmenter la puissance, de maintenir les coûts tout en réduisant notre empreinte carbone ! Et nul besoin d'avion pour déplacer des données ! Ironie de l'histoire, comme pour marquer l'évènement, il paraît que même à Heathrow, on entendait à nouveau les oiseaux chanter ! Nous savons que tout cela est bien flou pour les naturalistes plutôt préoccupés par un terrain bien plus matériel mais si vous voulez en savoir plus, n'hésitez pas à nous contacter. Merci aussi de votre patience, l'opération fut complexe et c'est un soulagement qu'elle ait abouti avec ou sans l'aide d'Héphaïstos ! Nous vous souhaitons à nouveau beaucoup de plaisir en consultant à loisir les pages de notre site.

Gaëtan Delaloye

De la prose sur ornitho.ch ?

Certaines observations méritent d'être détaillées au-delà des champs obligatoires (date, lieu, espèce, nombre d'oiseaux et code de l'atlas en période de nidification). Une ou deux phrases pertinentes dans le champ « remarques » peuvent faire toute la différence pour que nos observations servent au suivi de nos oiseaux. Voyons quelques cas classiques...

Un premier exemple, les familles de canards : les remarques sont indispensables pour indiquer le nombre de familles et la



taille des poussins, des informations capitales pour effectuer la synthèse des observations en fin de saison. Si j'observe par exemple au total 22 Morillons aux Grangettes dont 2 familles, j'entre 22 dans le champ « nombre » et j'indique « Dont 1 fem. avec 4 pull. 3/8 et 1 fem. avec 6 pull. 5/8 » dans les remarques. De plus, je n'oublie pas de placer un code d'atlas 13, qui permet de distinguer plus facilement cette observation importante. Pas indispensables pour le Colvert, ces détails sont chaudement appréciés pour toutes les autres espèces de canards.

Pour les oiseaux nichant en colonie, c'est le nombre de nids occupés qui sert au suivi des effectifs. Dans ce cas, les remarques sont nécessaires pour indiquer le nombre de nids de la colonie, alors que le nombre d'individus présents sera placé comme toujours dans le champ « nombre ». Il est aussi

utile de distinguer les nids avec jeunes, adultes couvant ou perchés des nids sans activité apparente. Le code atlas sera à adapter aux observations. Ces indications sont spécialement importantes pour le Héron cendré, le Corbeau freux ou encore le Goéland leucophée.

Un dernier exemple, le nombre de « territoires » pour certaines espèces nicheuses rares : supposons que j'observe deux Monticoles bleus chanteurs à Chamoson. J'indique donc 2 dans le champ « nombre » et un code atlas de 3 pour les chanteurs. Avec ces indications, impossible de savoir s'il y a un ou deux « territoires » à Chamoson ! En indiquant « deux chanteurs » dans les remarques, la situation est claire. Ce genre d'informations est aussi très utile pour le Roselin ou la Gorgebleue à miroir roux sur les sites de nidification.

Ces trois cas sont parmi les plus importants, mais il peut aussi être utile de préciser les éléments d'identification retenus pour certaines espèces difficiles ou rares, ou encore d'indiquer par exemple l'heure à laquelle un dortoir de Bergeronnettes grises a été dénombré.

Malgré le format informatique de nos données, certaines indications ne peuvent donc être faites que par de bonnes vieilles phrases ! Remplir les champs prévus de manière correcte et indiquer des précisions supplémentaires dans les remarques facilite ainsi grandement le travail d'interprétation des observations.

Anatole Gerber
Station ornithologique suisse

Lire:http://www.vogelwarte.ch/si/pdf/Altersbestimmung%20Enten_f.pdf

Bons coins : les ports...

Au printemps, bon nombre d'espèces recherchent les eaux calmes, sans grandes fluctuations du niveau, pour y installer leur nid flottant. Les ports, protégés par des digues, offrent en général une meilleure protection des vagues qu'une simple roselière. Ainsi, depuis une vingtaine d'années, en se promenant dans les ports, il est de plus en plus commun d'observer des [Grèbes huppés](#) affairés à construire leurs nids entre des bateaux et des amarres, au moyen de branchettes, feuilles, mousses, algues, ou parfois avec des objets plus incongrus tels que des cordes de bateaux. Souvent, ils parquent non loin du bord. C'est l'occasion de faire de

belles et agréables observations depuis les pontons, en mangeant une bonne glace et tout en restant bien sûr à plusieurs mètres des nids pour éviter tout dérangement. Non loin de là, les [foulques](#) sont également occupées à préparer leur nid ou défendre leur territoire assez violemment.

Pour autant qu'ils n'aient pas été délogés par les propriétaires de bateaux, l'éclosion a lieu entre fin mai et fin août. On peut alors observer les petits grèbes en costumes « pyjama », postés en toute sécurité sur le dos de leurs parents. Des poussins d'autres espèces peuvent aussi s'y balader, par exemple colvert, [Fuligule morillon](#) (surtout Est lémanique), [Harle bièvre](#) ou [Nette rousse](#). Ces derniers sont reconnaissables à leur face

jaune claire unie et peuvent être associés aux autres couvées (les poussins des espèces parasitées ont au moins un trait sombre sur la face). Malheureusement, peu de ces poussins atteindront l'âge adulte, car beaucoup de prédateurs les attendent au contour. Ainsi, l'observation de l'attaque de goélands sur des poussins est assez régulière.

Dans les groupes de laridés (essentiellement des Mouettes rieuses et Goéland leucophée), on peut rechercher la présence de [Sternes pierregarin](#) sur les poteaux, voire la rare (en été) et non moins belle [Mouette mélancéphale](#) en plumage nuptial, ou encore de limicoles en escale migratoire, comme le [Chevalier guignette](#).

Audrey Margand

Des nouvelles de "Nos Oiseaux"

"Nos Oiseaux" œuvre depuis 1913 pour l'étude et la protection des oiseaux en Suisse romande. Elle ne reçoit aucune subvention officielle et vit de cotisations, dons et legs de ses membres. Par sa revue trimestrielle et ses activités sur le terrain, Nos Oiseaux a notamment pour tâche la formation du plus grand nombre à l'ornithologie, en particulier les jeunes observateurs réunis en son Groupe des Jeunes. La Centrale ornithologique romande, qu'elle accueille en son sein, récolte les observations d'oiseaux en Suisse romande, en collaboration avec la Station ornithologique suisse.



Randonnée alpine dans la région de Fionnay

Samedi 3 juillet 2010

Le haut val de Bagnes et ses versants abrupts hébergent tous les représentants de l'avifaune alpine, Crave à bec rouge y compris. Début juillet correspond à la période des nids et des premières familles : l'activité vocale décline au profit des nourrissages. Au cours de cette excursion d'initiation, réservée aux bons marcheurs, nous nous emploierons à mieux faire connaissance avec les mœurs des oiseaux des montagnes, leur écologie et les adaptations qu'ils ont développées pour vivre dans ces milieux extrêmes.

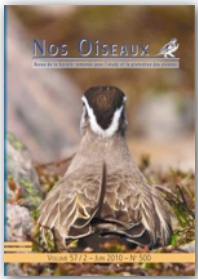
Rendez-vous : 10h30 devant le grand hôtel de Fionnay (bus arrivant à 10h25).

Equipement : bonnes chaussures, habits adaptés à la montagne, pique-nique, jumelles.

Inscriptions : obligatoires, auprès de : Bertrand Posse, Bertrand.Posse@nosoiseaux.ch, 027 723 17 22.

Excursion gratuite pour les membres de Nos Oiseaux, CHF 20.- pour les non-membres ; annulée en cas de mauvais temps.

Fascicule de Nos Oiseaux - Juin 2010



- › Lücker, L. – Notes de terrain sur le rôle de la femelle lors de la reproduction du Pluvier guignard *Charadrius morinellus* en Norvège arctique
- › Baudraz, M., N. Koller Baudraz, L. Frutig & E. Pivet – Utilisation hivernale des nichoirs par la Mésange charbonnière *Parus major*
- › Colmant, L. – 15 années de protection des arbres à loges du Pic noir *Dryocopus martius* dans les forêts du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse (B)
- › Ravussin, P.-A., D. Trolliet, V. Métraux & V. Gorgerat – Un cas de polydactylie chez la Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus*
- › Roulin, A., P. Bize, B. Ducret, et al. – Faune cavicole se reproduisant dans les nichoirs à Chouettes hulottes *Strix aluco* en Suisse romande
- › Broch, L., R. Cantin, M. Cantin, et al. – Un couple d'Autours des palombes *Accipiter gentilis* élève un poussin de Buse variable *Buteo buteo*
- › Helfenstein, F. – Echos de la recherche : Les dessous de la compétition spermatique

Retrouvez toutes ces informations à jour sur <http://www.nosoiseaux.ch>

Bienvenue !

C'est avec grand plaisir que nous accueillons Valérie Badan au sein de l'équipe de Vos Oiseaux. Ne manquez pas de visiter sa [galerie photos](#) sur ornitho.ch, ou son [site internet personnel](#).

Valérie est notamment l'auteur d'une des photos de l'éditorial, en première page de ce numéro de Vos Oiseaux !

L'interview du trimestre

Michel Gorgerat



Depuis quand observez-vous les oiseaux ?

Je me suis toujours intéressé à la nature, en balade et lors de courses à pied en montagne. J'ai eu la chance de voler en parapente, parfois avec les oiseaux. J'en suis venu à m'intéresser plus précisément aux oiseaux quand je construisais des maquettes de voiliers, ce qui me faisait visiter principalement le port d'Ouchy, pour y chercher des idées. J'y ai vu la Bernache du Canada, résidente du port depuis plusieurs années, ainsi que différents canards et autres goélands. Cela m'a permis aussi de remarquer un nid d'Hirondelle de cheminée, avec petits, sous le toit où j'habite, j'y vis pourtant depuis 1986. Depuis 2004, je passe mon temps libre au bord des lacs, des rivières et en moyenne montagne souvent en compagnie de mon complice Stéphane Passera. Cela m'a permis d'aller dans plus de 230 communes, autant en Romandie, en Haut-Valais qu'en Suisse alémanique.

Votre meilleur moment ornitho ?

Mon meilleur moment ornitho est très récent, c'était le 10 février 2010, au-dessus de Loèche, à Grächmatten précisément, quand un Gypaète barbu a surgi à flancs de coteau à une vingtaine de mètres d'où je me trouvais. Vraiment saisissant. Mon cœur a battu très fort pendant une heure. J'y suis retourné dix fois de février à fin mars, souvent malgré le froid et le vent.

Quel rôle a joué ornitho.ch dans votre découverte des oiseaux ?

ornitho.ch m'a permis de voir d'autres oiseaux et m'a aidé à identifier certaines espèces que je voyais rarement. ornitho.ch m'a également fait découvrir de nouveaux endroits à explorer.

Propos recueillis par A. Margand